

Le Petit Journal

DÉPÔT LÉGAL
N° 242
1871

Bureaux : rue de La Fayette, 61

Librairie du Petit Journal

Abonnements Paris
TROIS MOIS..... 5 FR.
SIX MOIS..... 9 FR.
UN AN..... 15 FR.

QUOTIDIEN

UN NUMÉRO : 5 CENTIMES

Abonnements Départ.
TROIS MOIS..... 6 FR.
SIX MOIS..... 12 FR.
UN AN..... 24 FR.

Neuvième Année : n° 3185

Dimanche 17 Septembre 1871

SAMEDI 16 SEPTEMBRE 1871

CHRONIQUE

Les conditions définitives de l'emprunt municipal sont enfin connues.

L'impatience avec laquelle le public les attendait est la preuve manifeste et irrécusable de la confiance des capitaux dans le crédit de la ville de Paris.

Pouvait-il en être autrement ?

Paris n'est-il pas toujours la ville par excellence, le laboratoire où le monde entier vient chercher l'inspiration, le génie des découvertes, les éléments de la vie intellectuelle et de la féconde industrie ?

Malgré ses désastres, Paris n'a-t-il pas affirmé sa puissance d'impulsion et sa volonté par son héroïque résistance pendant cinq mois d'un siège sans précédents ?

Ne garde-t-il pas à peu près intactes les collections littéraires et artistiques qui ont fait sa gloire, et ne conserve-t-il pas les institutions, accessibles à tous, qui le désignent pour le rendez-vous général des étrangers ?

Ce qui est plus encore, Paris n'a-t-il pas cette population hospitalière qui a pour tous un accueil sympathique et un bienveillant sourire ?

Mais vous n'attendez pas de moi un panégyrique de Paris ; vous le prononcez vous-même d'une manière formelle en vous préparant à souscrire à l'emprunt nouveau.

Dès que la ville eut manifesté l'intention d'emprunter, avant même que l'on sût pourquoi et comment, les demandes ont afflué. Que sera-ce maintenant que les conditions sont connues ? Les voici :

La ville émet 1 million 296,297 obligations qui, à 270 francs l'une, représentent un capital de 350 millions 190 francs.

Ces obligations porteront intérêt depuis le 1^{er} juillet dernier et rapporteront 12 fr. par an, payables 6 fr. le 1^{er} janvier, et 6 fr. le 1^{er} juillet de chaque année.

Le taux d'émission est de 270 fr. par obligation, si le souscripteur se libère tout de suite.

Ce taux est porté à 277 fr. si le sous-

cripteur use des délais des versements, ainsi réglés :

50 fr. en souscrivant ;
20 fr. lors de la répartition
50 fr. en janvier 1872 ;
75 fr. en avril —
82 fr. en août —

277 fr.

Les obligations sont remboursables à 400 fr., ce qui donne une bonification de 130 fr. sur le prix d'émission. Je ne compte pas les 7 fr. exigés des souscripteurs à terme, cette somme représentant exactement l'intérêt de l'argent.

La souscription sera ouverte le 26 septembre courant, dès le matin, et close le 27, au soir.

Les souscripteurs d'une seule obligation ne jouiront d'aucune faveur ; ils seront soumis à la réduction, que l'on peut regarder comme inévitable.

L'administration créera des coupures plus ou moins fortes, suivant les nécessités.

L'opération financière de la ville devient tout à fait séduisante, je puis dire irrésistible, quand on connaît le système des lots, qui lui donne son véritable caractère.

Il y aura quatre tirages trimestriels, à chacun desquels sont attribués 375,000 fr. de lots, soit 1,500,000 fr. par année.

Le premier numéro sortant gagnera 100,000 fr., ci..... 100.000 fr.

Le deuxième et le troisième, 50,000 fr., ci..... 100.000

Les dix suivants, chacun 10,000 fr., ci..... 100.000

Enfin, les 75 autres 1,000 fr. ensemble..... 75.000

Total..... 375.000 fr.

On n'a pas oublié les objections soulevées au conseil municipal, au nom de la moralité, contre le système des lots.

J'ai démontré à plusieurs reprises combien il est impolitique de mêler la morale à la finance, quels résultats inattendus et quelles inconséquences cette immixtion contre nature peut amener.

L'emprunt actuel donne à la thèse que je soutiens un argument invincible.

Si le public apporte avec empressement ses capitaux à la ville de Paris, par le seul motif que la ville a bon crédit ; s'il ne se demande pas pourquoi

elle emprunte, il est de notre devoir, à nous, de nous en enquérir.

Or, voici ce que je trouve dans la loi du 6 septembre, par laquelle l'Assemblée nationale a autorisé l'emprunt :

Tableau des dettes à rembourser avec les deniers de l'emprunt de 350 millions.

1 ^o Dette envers la Banque.....	210.000.000
2 ^o Bons remboursables de la Caisse des travaux..	34.888.000
3 ^o Bons remboursables de la Caisse de la boulangerie.....	18.000.000
4 ^o Bons remboursables de la caisse municipale..	63.000.000
5 ^o Dépenses urgentes extraordinaires.....	19.318.730
6 ^o Frais de l'emprunt..	
Total.....	345.206.730

Il n'y a rien d'exagéré, je pense, à estimer à 5 millions les frais de l'emprunt.

Que restera-t-il donc à la ville ? Rien, dites-vous. Erreur !

La ville aura transformé une dette, chargée de 21 millions d'intérêt annuel, en une autre qui en supportera seulement 15 millions et demi, y compris les quinze cent mille francs de lots.

Voilà ce que produit le système des lots.

En ce qui concerne la ville, il est excellent ; au point de vue économique il donne satisfaction à l'aspiration ardente, passionnée, incorrigible qui porte l'homme à tenter le hasard et à se confier à l'inconnu.

L'essentiel est de bien combiner l'intérêt constant du titre avec les chances aléatoires.

Très certainement M. Léon Say, préfet de la Seine, et le conseil municipal ont trouvé la juste mesure, puisque déjà depuis huit jours les obligations non encore émises font une prime de plus de 10 fr. ; puisque tout porte à croire que l'emprunt de 1871 sera, dès la première journée, sept ou huit fois couvert.

THOMAS GRIMM.

Le Petit Journal se charge de souscrire, SANS FRAIS, pour ses abonnés et ses lecteurs ;

De transmettre à la Ville de Paris Toutes les souscriptions qui lui seront adressées ;

De procurer, au taux d'émission, les

obligations qui seront attribuées par la Ville.

Et, moyennant le paiement du premier versement,

De faire effectuer, aux époques qui seront fixées par la Ville, les versements ultérieurs, que les souscripteurs rembourseront à raison de dix francs par mois pour chaque obligation souscrite.

Les souscripteurs participeront à toutes les chances des tirages.

Toute demande de souscription doit être accompagnée d'un premier versement de cinquante francs par obligation souscrite.

Pour les souscriptions que l'on désire libérer immédiatement, il est nécessaire de nous envoyer 270 fr. par obligation.

Les porteurs d'obligations des anciens emprunts de la Ville de Paris, ou de titres cotés à la Bourse, peuvent, en envoyant à l'administration du Petit Journal leurs titres dont les numéros seront conservés, concourir au nouvel emprunt, et participer à tous ses avantages sans avoir rien à déboursier en ce moment.

Adresser les souscriptions des départements par lettres chargées, ou mandats-poste, au directeur du Petit Journal, 61, rue de La Fayette.

ORDRE A L'ARMÉE DE PARIS

M. le général de Ladmirault vient de signer l'ordre du jour suivant, qui a été porté à la connaissance de l'armée de Paris :

J'ai été informé que l'on distribuait aux soldats, dans les environs des casernes, une petite brochure établie sous forme de dialogue, tendant à démontrer que la responsabilité de la guerre incombe au parti de l'opposition sous l'Empire.

De semblables publications ne peuvent avoir pour but que d'ébranler la discipline. En conséquence, vous voudrez bien donner des ordres pour que les environs des casernes soient surveillés avec soin, et que tout individu convaincu d'avoir distribué de ces brochures soit arrêté et mis entre les mains du commissaire d'ordre de police.

Le gouverneur de Paris,
Général DE LADMIRAUT.

COMMISSION DE VIGILANCE

Dans sa séance d'hier, l'Assemblée nationale a élu au scrutin secret la commission de vingt-cinq membres chargés d'assister le pouvoir exécutif pendant la prorogation.

La commission est composée de députés appartenant aux différents groupes de l'Assemblée, à l'exception de l'extrême gauche.

Préalablement à la séance, du reste, une entente avait lieu.

Voici la liste des membres de la commission :

GAUCHE

MM. de Mahy, Noël Parfait, Marc Dufrais, Le Royer, Oscar de Lafayette.

Feuilleton du 17 Septembre 1871

LA

DÉGRINGOLADE

1^{re} PARTIE

Un mystère d'iniquité

IX

Suite

C'était un samedi soir que Mme Delorge avait envoyé le fidèle Krauss porter sa lettre à Montmartre.

Et dès le lendemain, sur les trois heures de l'après-midi, la femme du pauvre employé des écuries de l'Elysée se présentait rue Sainte-Claire.

M. Ducoudray s'y trouvait, comme tous les jours à pareille heure.

Voir le Petit Journal depuis le 5 août. Les numéros sont en vente à la Librairie du Petit Journal.

Car il n'avait pas le courage de sa poltronnerie, et tout en souhaitant du fond du cœur rompre avec la veuve de son ami le général, il n'osait pas cesser de la voir.

N'ayant pas été prévenu, il bondit sur son fauteuil et devint plus rouge qu'une pivoine, lorsque Krauss, ouvrant la porte du salon, dit :

— Mme Cornevin est là, qui demande à voir madame...

Ah ! si le digne bourgeois eût su comment fuir, comment s'esquiver !... Mais il n'y avait pas à y penser.

— Qu'elle vienne, fit vivement Mme Delorge, qu'elle vienne...

Elle entra, l'infortunée, tenant sur les bras son dernier enfant, et il n'y avait qu'à la voir pour être sûr que Laurent Cornevin n'avait pas reparu.

Peut-être M. Ducoudray ne l'eût-il pas reconnue, si on ne l'eût pas nommée, tant elle avait été écrasée par trois semaines de douleur et d'angoisses mortelles.

Celle qu'il revoyait n'était plus que le spectre de cette jeune et robuste mère de famille qu'il avait vue rue Mercadet, ménagère vaillante de cet humble intérieur si brillant de prospérité.

Sa maigreur était effrayante, énergiquement accusée par les plis flasques de sa vieille robe d'indienne noire. Tout le

sang paraissait s'être retiré de son visage.

Elle avait tant pleuré que ses paupières étaient à vif, et que les larmes avaient tracé comme un sillon livide le long de ses joues...

Quant à l'enfant, si rose et si joufflu jadis, le sein maternel s'étant tari, il n'avait plus que le souffle...

Cependant, la pauvre femme eut comme un mouvement de joie et d'espérance, lorsqu'en entrant dans ce beau salon elle reconnut son visiteur.

— Ah ! M. Krauss !... s'écria-t-elle.

Positivement l'excellent M. Ducoudray eût voulu être à cent pieds sous terre. Il ne manquait plus que cela pour l'achever !

— Vous faites erreur, chère madame, balbutia-t-il, vous vous trompez...

— Oh ! excusez-moi, monsieur, je vous remets bien...

— Moi, c'est possible, mais le nom que vous dites n'est pas le mien...

La plus extrême surprise se peignit sur les traits de Mme Cornevin, et timidement, comme si elle eût craint de commettre une maladresse :

— Pourtant, monsieur, objectait-elle, c'est bien ce nom de Krauss que vous m'avez dit, et même, lorsque vous avez été parti, comme j'avais peur de l'oublier, je l'ai écrit sur un bout de papier...

— Il suffit, interrompit M. Ducoudray, il suffit...

Et avec la stérile volubilité des gens qui prétendent expliquer une chose inexplicable, il entreprit de justifier ce qu'il appelait un petit malentendu, entassant dans son trouble les raisons et les arguments les plus contradictoires, disant tantôt que c'était de sa part une ruse de guerre, tantôt que la langue lui avait « fourché ».

Mais qu'importait à Mme Delorge ! Elle n'avait pas besoin de cette dernière circonstance pour estimer à sa valeur la vaillance de son vieux voisin.

Elle se hâta donc de l'interrompre d'un geste bienveillant, et, ayant fait asseoir près d'elle Mme Cornevin :

— Ainsi, ma pauvre femme, commenca-t-elle, vous êtes toujours sans nouvelles de votre mari ?

— Toujours, madame...

— Avez-vous du moins essayé de vous en procurer ?

— Hélas ! j'ai fait tout au monde, tout ce que je pouvais...

— Quoi ?

— Eh bien ! sachant qu'on s'était battu et qu'il y avait eu bien du monde de tué j'ai été voir parmi les morts... Je suis allée partout où on avait des os des cadavres.

Enée d'un bruit de roulement qui semblait se diriger du nord tirant à l'est, au sud tirant à l'ouest. Le tremblement de terre s'est fait également ressentir au Bourgneuf, à Mercurey, à Etroyes, à Mâcon, à Buxy, à Montchanin et à Nolay. A Saint-Rémy, une détonation sourde, comme un coup de mine, a été suivie, en l'espace de deux secondes à peine, de deux oscillations du sol dans la direction du sud-est au nord-ouest.

Heureusement il n'y a eu nulle part d'accident à déplorer. On mande d'Alger, le 14 septembre: La grande Zaoua de Ghifka, dans le district de Djidielli, a été complètement rasée le 11 septembre. Bou-Saoufa et trois des principaux chefs de l'insurrection dans cette partie de la Kabylie ont été fusillés. Caïl-Bou-Asaoua a été fait prisonnier.

On écrit de Marseille: Le tonnage toujours croissant des arrivages dans nos ports a causé un encombrement de marchandises à la gare. Pour faciliter l'écoulement de 30,000 tonnes de marchandises immobilisées en gare, on a dû suspendre pour la plus grande partie des gares secondaires toute expédition par petite vitesse. Le commerce est vivement ému de cet état de choses. Le ministre des travaux publics et de la Compagnie, mais il est impossible, avec l'état actuel du matériel roulant disponible, de faire face aux besoins. Un nombre de wagons nouveaux a été ajouté au service de la gare de notre ville, mais qu'est-ce que cela en présence de l'accroissement quotidien du stock des arrivages? D'ailleurs, à côté de Marseille, il y a le port de Cette, où l'encombrement se fait aussi, et qu'on ne peut laisser sans matériel. L'administration supérieure vient de prescrire les mesures les plus énergiques pour que dans aucune gare on ne laissât dans l'inaction un seul wagon. Cet état de choses provient de la négligence apportée par l'Allemagne à restituer les wagons appartenant à la compagnie.

On écrit de Lille: Le cocher du fiacre n° 83 a trouvé l'autre jour dans sa voiture une valise contenant 1,800 fr., qu'un voyageur y avait oubliée. Il se mit immédiatement à sa recherche, le retrouva dans un train qui allait quitter la gare, et s'empressa de lui remettre son argent.

Nous apprenons d'un de nos correspondants de Nevers, dit le Salut public, que le canon en acier se chargeant par la culasse, système du colonel Reffye, vient de sortir victorieusement des rudes épreuves auxquelles il a été soumis. Une pièce choisie par la commission aourni un tir de 1,000 coups sans laisser de traces de détérioration (100 coups par jour successivement et sans arrêt). Les rayures de l'âme du canon, la vis de sa culasse, non plus que les autres parties de la pièce, n'ont laissé apercevoir la plus sensible altération. Trois coups supplémentaires ont été tirés avec surcharge de poudre, et la pièce est restée intacte. La supériorité du canon en acier sur le canon en bronze est donc clairement établie.

Un chien enragé a jeté l'émotion la plus vive, hier matin, à Gravelle-Sainte-Honorine, près le Havre. Après avoir parcouru la rue de Normandie, il est entré dans une petite ferme située non loin de la rue d'Harfleur. Ce chien, dans l'intérieur de cette ferme, s'est jeté avec fureur sur plusieurs objets. Ensuite il est allé dans la rue Washington, où il a mordu quatre enfants, dont un fils de M. Bourgeois, conducteur d'omnibus, qui a été mordu grièvement à la figure. Tous ces enfants ont été immédiatement transportés chez un pharmacien, où on leur a de suite cautérisé les plaies. Peu après, l'animal continuant sa course furieuse s'est jeté sur une femme qui a pu être heureusement garantie par l'épaisseur de son habillement. Enfin un agent de police s'est jeté courageusement au-devant du chien et il a réussi à lui passer son épée au travers du corps.

ÉTRANGER

Le rétablissement de la santé de la reine d'Angleterre, depuis quelques jours, a permis au professeur Lisler de quitter le château de Balmoral; l'accès au bras qui a fait souffrir Sa Majesté était plus considérable qu'on ne l'avait d'abord pensé, et comme il avait succédé à un violent mal de gorge la convalescence a été d'une certaine durée.

On mande des Grisons (Suisse): Malgré les recherches les plus actives, on n'a pu jusqu'ici retrouver aucune trace du polytechnicien Bodmer, de Zurich, depuis son ascension alpestre dans le voisinage de Pontresina. Le professeur anglais Tyndall et le président Saratz, à Pontresina, accompagnés de plusieurs guides, n'ont cessé pendant cinq jours entiers de faire des perquisitions de tous côtés; elles n'ont abouti à rien. Les Anglais ont fait entre eux une collecte de 500 fr. qui a été répartie entre les guides pour les dédommager de leurs peines.

Le capitaine Tavis, le célèbre tireur, vient d'accomplir un tour de force qui dénote un sang-froid et une adresse surhumains. Dernièrement, au Théâtre-Comique de Cleveland (Ohio), il a visé et percé une pomme placée sur la tête de M. Henri Miller. Au moment convenu, M. Miller prit place à l'autre extrémité de la scène, le capitaine Tavis était assis dans une loge à douze pas. Il éleva son pistolet, visa, et la pomme fut percée au milieu, mais ne bougea pas de la tête de M. Miller. On ne sait ce qu'il faut admirer le plus, de l'adresse du capitaine Tavis ou de l'admirable sang-froid de M. Miller, qui conserva une présence d'esprit aussi grande que s'il eût mangé simplement son dîner, quand la moindre déviation de la balle eût pu lui faire sauter la cervelle. M. Miller décrit la sensation qu'il a ressentie pendant qu'il attendait le coup de pistolet. Il se sentait paralysé par une espèce de fascination et n'eût pu bouger même s'il l'avait voulu; la détonation fit passer un frisson électrique dans tout son corps. Le capitaine Tavis est connu depuis plusieurs années comme le meilleur tireur au pistolet des Etats-Unis, et le tour de force accompli par lui au théâtre montre qu'il n'a rien perdu de son adresse.

LE MONITEUR de la BANQUE et de la BOURSE (3^e année). Listes de tous les tirages. Renseignements complets. 2 FRANCS PAR AN. 1, Rue du Quatre-Septembre. — Paris.

CAISSE GÉNÉRALE pour favoriser le développement du commerce, de l'agriculture et de l'industrie, 56, r. La Fayette, à Paris: PRÊTS ET AVANCES SUR TITRES; PAYEMENT DES COUPONS Français et étrangers; ORDRES DE BOURSE, au comptant et à terme; VENTE à crédit de toutes valeurs cotées à la Bourse de Paris, payables par chèques mensuels. — Droit aux tirages aux chances de remboursement, et à la totalité des intérêts, moyennant un minimum versement. (On demande des agents dans toutes les localités.)

CLASSES 1869, 1870 & 1871 Remplacements DANS TOUS LES CORPS DE L'ARMÉE L'Abeille impériale, 29, boulevard de Magenta, Paris

UNE BONNE FORTUNE pour le monde coquet, c'est l'annonce du nouveau catalogue illustré, publié par le magasin de nouveautés le GRAND MARCHÉ PARISIEN. Ce catalogue remarquable, comprenant plus de cent planches de gravures, costumes, confections, lingerie, etc., est envoyé franco à qui en fait la demande au GRAND MARCHÉ PARISIEN, 3, rue Turbigo.

IL A ÉTÉ PERDU hier une petite grammaire havanaise, répondant au nom de Mirza. La rapporter rue de Douai, 18, chez le concierge. — Bonne récompense.

HUILES D'OLIVE VOICI LE PRIX COURANT DE LA MAISON. E. LAMBERT et Co, à NICE. Huile d'Olive vierge L'estagnon de 50 litres, 125 fr. de 25 — 75. Huile d'Olive fine L'estagnon de 50 litres, 95 fr. de 25 — 60. Rendu franco en gare de l'acheteur, paiement à 30 jours. — Estagnons à vis emballés en caisses.

EMPRUNT DE LA VILLE DE PARIS. — 1^{er} versement, 50 f. Ensis. 275 f.; revenu, 12 f.; lots: 1,500,000. Souscriptions sans frais. E. Lison, changeur, 60, r. Lafayette.

COMPTOIR DES PLACEMENTS FINANCIERS 20, boulevard Poissonnière. Prêts sur titres. — Versement sur le nouvel emprunt 5 0/0. — Arbitrages permettant de payer des intérêts sur les valeurs qui n'en donnent pas. Pour les CHEVEUX et la BARBE RÉPARATEUR AU QUINQUINA. PARIS. — 11, RUE DE TRÉVISE 11. — PARIS. Le seul produit qui, sans être une teinture, rende progressivement aux Cheveux et à la Barbe leur couleur primitive. ON L'EMPLOIE SOI-MÊME. Il n'a pas l'inconvénient de ne pas sécher.

SURDITÉ, BRUITS DANS LES OREILLES 8,800 malades depuis 15 ans; Dr GUERIN, Rue du Dauphin, 16, en face St-Roch, 1^{er} & 3^{es} Traités par corresp. Guidé 2 fr.

GUÉRISON DES TUMEURS de toute nature, sans opération et sans douleur. Brochure. Prix: 1 fr., à la Librairie du Petit Journal.

NOUVEAU TRAITEMENT Des maladies contagieuses: écoulements récents ou anciens. Ulcères; végétations d'urètre et d'oreilles. Reconnu le plus efficace et le plus prompt. (Expérience comparative faite récemment.) Consult. tout de midi à 7 heures, et par correspond., de M. le Dr PÉREZ, à Paris, rue Commines, 13. (Près le Cirque National.)

BAINS DE PENNÈS Composés de sels qui représentent les éléments actifs des eaux de la mer et des sources thermales les plus solutaires. Ces Bains activent la circulation du sang et réveillent l'énergie vitale en tonifiant tous les organes. Ils conviennent dans les AFFECTIONS: anémiques (pâles couleurs, appauvrissement du sang), dartruses (ulcérations légères de la peau sans inflammation), intestinales (diarrhée, dysenterie, choléris, inertie de l'estomac), rhumatismales (douleurs des muscles, faiblesse générale dans les articulations), et dans les engorgements du foie ou des reins. 20 francs les 20 DOSES. — Se défier des contrefaçons. DÉPÔTS A PARIS, RUE DES ÉCOLES, 49, DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DE FRANCE, ET DANS TOUS LES ÉTABLISSEMENTS DE BAINS. — EXPÉDITIONS, N. 1, RUE DE LATRAN.

Très-intéressante Loterie autorisée pour toute la France. Orphelins. Cette loterie, toute d'actualité, sera promptement terminée. Un TIRAGE, samedi prochain, 30 SEPTEMBRE. NOMBREUX LOTS de 500 fr. et 1,000 FRANCS. LOTS DE 2,000 FRANCS. Lot de Fr. 3,000. Lot de Fr. 5,000. DANS TOUTE LA FRANCE AUJOURD'HUI DANS TOUTE LA FRANCE CHEZ tous libraires CHEZ tous vendeurs de JOURNAUX CHEZ tous débiteurs DE TABAC LE BILLET est valable pour TOUTES CHANCES LE BILLET 25 CENTIMES SAMEDI prochain TIRAGE UN TIRAGE 30 SEPTEMBRE présent mois SAMEDI prochain TIRAGE. Pour les conditions, libraires, vendeurs de journaux, débiteurs de tabac sont priés d'écrire au direct. Bureau-Exactitude, 88, Rivoli, Paris. 30 SEPTEMBRE PRÉSENT MOIS TIRAGE.

BULLETIN FINANCIER DU VENDREDI 15 SEPTEMBRE. Les meneurs de la hausse poursuivent leur campagne sur la Rente et l'Emprunt. On a encore monté aujourd'hui dans des proportions importantes. Cette situation prépare heureusement le terrain pour l'Emprunt de la Ville et donne la conviction que l'opération s'effectuera dans les meilleures conditions. L'Emprunt a été poussé aujourd'hui jusqu'à 91 50, et la Rente a fait au plus haut 57 82 1/2. La Ville 69 est plus ferme, et se négocie au-dessus des prix d'hier. La Ville 71 réalise une prime de 10 75. Le marché de l'Italien a été très actif; ce fonds a dépassé le cours de 61 fr. On achète toujours du Mobilier. Le bruit court que les communications adressées à l'assemblée de lundi prochain seront satisfaisantes. La Générale et le Foncier sont fermes. Le Gaz continue de déclinir. En valeurs étrangères, les transactions se sont concentrées sur les Autrichiens, les Lombards et l'Espagnol. Ces divers titres sont demandés. Les Chemins français n'ont éprouvé à terme que des variations sans importance. Au comptant, nous avons à constater des achats considérables sur nos fonds publics. La Rente est à 57 75; le 5 0/0 libéré à 91 35; le 5 0/0 non libéré à 89 25. Sur ce marché, l'Est et le Lyon ont été offerts. Le Midi, le Nord et l'Orléans sont en hausse; les Charentes, ainsi que l'Ouest, sont fermes. Toutes les compagnies que nous venons de nommer, sauf l'Ouest, réalisent pour cette semaine une augmentation de recettes. On détache, aujourd'hui, 40 fr. sur le Gaz central; 12 50 sur Obligations 50/0 du Foncier colonial; 15 fr. sur l'Obligation 6 0/0 de la même société, et 7 50 sur les obligations Portugaises.

Table with columns: COURSE, COMPAGNIE, PRÉCÉDENT, DERNIER, etc. Lists various financial instruments and their prices.

Table with columns: OBLIGATIONS, PRÉCÉDENT, DERNIER, VALEURS DIVERSES, PRÉCÉDENT, DERNIER. Lists various bonds and securities.

SPECTACLES DU SAMEDI 16 SEPTEMBRE. 7 1/2 OPÉRA. — L'Honneur et l'Argent. 7 1/2 OPÉRA-COMIQUE. — Le Domino noir. 7 1/2 ITALIENS. — Prochainement réouverture. 8 1/4 ATHÈNES (THÉÂTRE-LYRIQUE). — Ne touchez pas à l'ordonne. — Réouverture prochainement. 7 1/2 GYMNASE. — La Matrone, la Sainte-Lucie. 8 1/4 VAUDEVILLE. — Trois Chapeaux, Chez le Notai. 8 1/4 VARIÉTÉS. — Les Brigands, le Bouquet. 8 1/4 PALAIS-ROYAL. — Le Musée, les Bêtises. 6 3/4 CHATELET. — Vingt ans après. 7 1/2 GAITE. — Le Bossu. 7 1/4 AMBIGU. — Jeanne la Rousse. 8 1/4 BOUFFES-PARISIENS. — La Princesse. 7 1/2 FOLIES-DRAMATIQUES. — Le Canard à trois becs. 8 1/4 CHATEAU-D'EAU. — La Queue du Chat. 8 1/4 FOLIES-NOUVELLES. — NOUVEAUX. — Réouverture prochainement. 8 1/4 SAINT-PIERRE. — Paris-Caprice. 7 1/2 MATHURINS. — Les Dragons de Villars. 7 3/4 BEAUMARCHAIS. — Le Pont Rouge. 8 1/4 FOLIES-MARGNY. — Les Femmes Pensives. 7 3/4 CLOUVY. — Pas de Femme sans Feu, la Créole. 7 1/4 BELLEVILLE. — Le Secret de Miss Aurora. 8 1/4 LA VILLETTE. — La Closerie des Genêts. 8 1/4 CIRQUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES. — Exerc. équestre. 8 1/4 CLOUVY. — Physique et magie. 8 1/4 CONCERT DES CHAMPS-ÉLYSÉES. — Tous les soirs. 8 1/2 HALLÉ. — Tous les soirs. 8 1/4 CHATEAU-ROUGE. — Tous les soirs. 8 1/4 TIVOLI. — Conc. lundi, jeudi, Bal les autr. jour. 7 1/2 FOLIES-BELLEVILLE. — Tous les soirs, spec.-conc. 7 1/2 ÉLYSÉE MONTMARTRE. — Bal les dimanch., mardi, jeudis et samedis. Tous les soirs, au Palais-Royal, les Bêtises de César, la nouvelle comédie de M. Th. Barrière, le Livre Bleu et le Musée d'Anatole.